



L'IDENTIFICATION EN MÉDECINE LÉGALE

Dr A.GRAIT Dr GUELLATI

Service de Médecine Légale,
Hôpital Central de l'Armée.

Objectifs du cours

- Mettre le point sur les moyens d'identification en médecine légale, ses champs d'application, son apport et limites.

Plan

- I. Introduction
- II. Champs d'application – Intérêt
- III. Les méthodes d'identification
- IV. Problèmes médico-légaux
- V. Conclusion

Références

I. Introduction. Définition

- L'identification consiste à regrouper un ensemble de caractères spécifiques à chaque individu, permettant de le reconnaître.
- Elle utilise divers moyens, simples et complexes, comparatives et reconstructives, pour identifier des personnes vivantes ou décédées, des débris ou des traces d'origine humaine.

I. Introduction. Définition

- L'identification a un large intérêt, social et judiciaire (recherche de paternité, disparitions, découverte de cadavre, d'ossements ou de débris humains, affaires criminelles, catastrophes naturelles).
- Elle a tiré un grand profit du derniers progrès en biotechnologies notamment avec l'empreinte génétique.

II. Champs d'application - Intérêt

1. Chez le vivant

- La recherche de paternité.
- Identification du sexe, d'âge
- Recherche de disparus (*pathologies psychiatriques ou affection neurologiques, enlèvement et séquestration, fugues*)
- Recherche de l'auteur d'un crime (*crimes de sang, violences sexuelles, avortements,...*)

II. Champs d'application - Intérêt

2. Chez le cadavre

- L'identification d'un cadavre permet d'entreprendre les démarches civiles (*Déclaration de décès, inhumation, héritage, dissolution du mariage,...*) ou judiciaires (*recherche d'un criminel, arrêt d'une poursuite,...*) et aux familles de faire le deuil.
- Elle trouve son intérêt dans les catastrophes, putréfaction, carbonisation, découverte d'ossements, noyades,...

II. Champs d'application - Intérêt

3. Taches biologiques, traces.

- Surtout en matière criminelle, soit l'identification d'une tache biologique (*sang, sperme, salive, débris humains,...*) ou non biologique (*résidus de tir, peinture, empreintes, ...*)



III. Les moyens d'identification

- A. Les moyens simples
- B. Les moyens majeurs
- C. Anthropologie médico-légale
- D. Autres moyens

III. A. Les moyens simples

- D'un grand apport dans les identifications de masse permettant d'accélérer la démarche.
- Constituent la première étape de l'identification, reposent sur la **description des vêtements , objet particuliers, et des caractères morphologiques et anthropométriques d'une personne.**
- Restent parfois **subjectives**, basées sur des témoignages et des comparaisons à des données ante-mortem, et doivent être complétées par des méthodes plus objectives.

III. A. Les moyens simples

- Les informations sont recueillies par l'interrogatoire, le témoignage d'une ou plusieurs personnes ayant un souvenir de l'individu à identifier, de ses vêtements ou objets particuliers.
- Améliorer par **les photographies** et **le signalement descriptif** des caractères du visage (front, nez, oreilles), des marques particulières et cicatrices (cicatrices, déformations, malformations, tatouages,...)

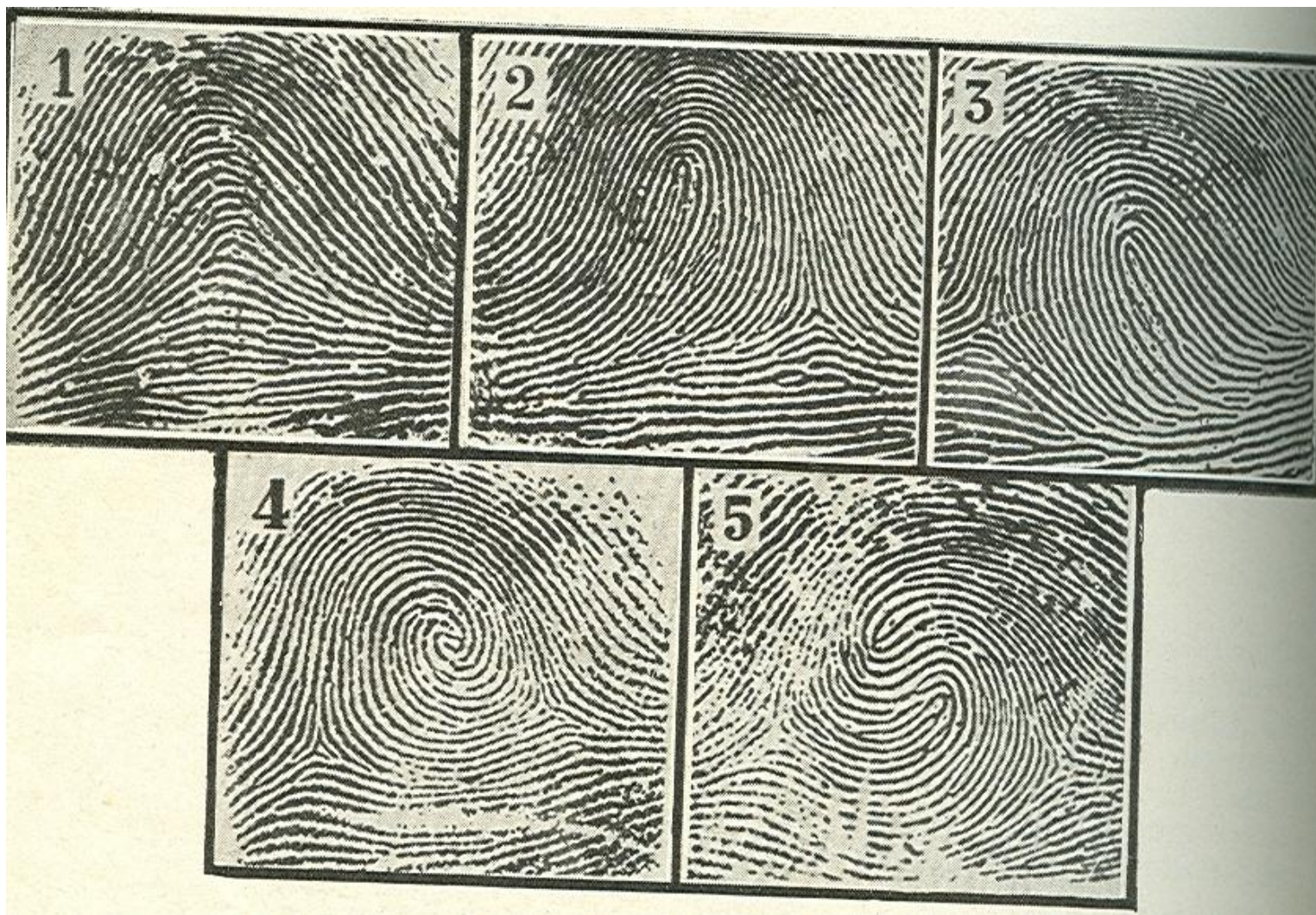
III. A. Les moyens simples

- Description des caractères morphologiques de l'individu (*taille, sexe, corpulence, couleur des yeux, de la peau et des cheveux,...*)
- Description des cicatrices, tatouages, malformations et séquelles.
- Description des vêtements (*Décrire leur type, taille, couleur, marque, contenu, des taches et traces permet l'identification de la victime et d'un éventuel agresseur*)
- Description des objets particuliers (*bijoux, médicaments, lettre,...*)
- Recherche et description des pièces et documents officiels (*pièces d'identité, cartes,...*)

III. B. Les moyens majeurs

1. L'empreinte digitale (Dactyloscopie)

- Les empreintes digitales sont les plus connues et les plus répandues, permettant l'identification grâce à des comparaisons à une empreinte de référence (fichiers).
- Elles sont individuelles, immuables et inaltérables.
- Difficultés ou impossibilité d'utilisation en cas de putréfaction, carbonisation, dépeçage, absence d'une empreinte de référence.



III. B. Les moyens majeurs

2. L'Odontologie médico-légale

- L'odontologie est la science qui utilise l'arcade dentaire pour l'identification.
- Elle est parfois la seule méthode exploitable car les dents résistent bien aux facteurs de destruction.
- Méthode comparative à des données ante-mortem (odontogramme comparé à une fiche dentaire, un panoramique ou Rx, témoignages des proches).
- Méthode reconstructive (détermination de l'origine humaine, âge, sexe, ethnie).



III. B. Les moyens majeurs

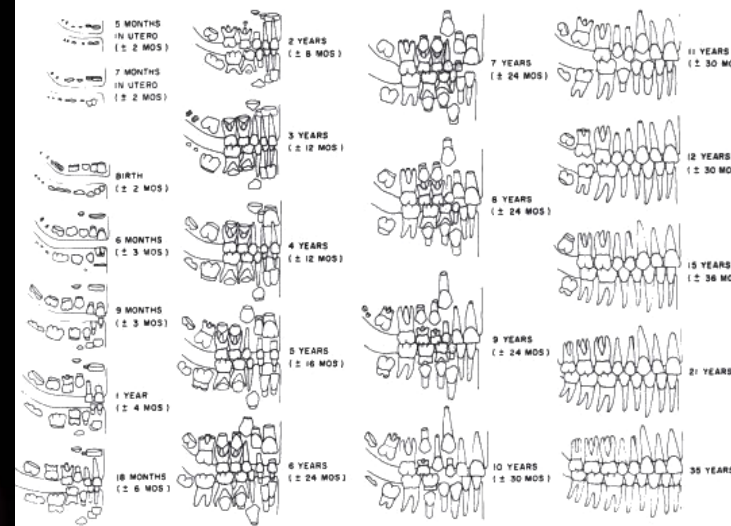
3. L'empreinte génétique

- L'empreinte génétique représente le relevé des caractéristiques génétiques d'une personne . Elle est unique à chaque individu.
- L'identification est quasi-certaine (risque d'erreur très infime sauf contamination)
- Elle est utilisée chez le vivant ou le cadavre pour identifier:
 - Des auteurs d'infractions (*par études des taches de sang, de sperme et autres traces biologiques*).
 - Identification de cadavre (*tissus, os et dents*).
 - Recherche de paternité.

III. C. Anthropologie médico-légale

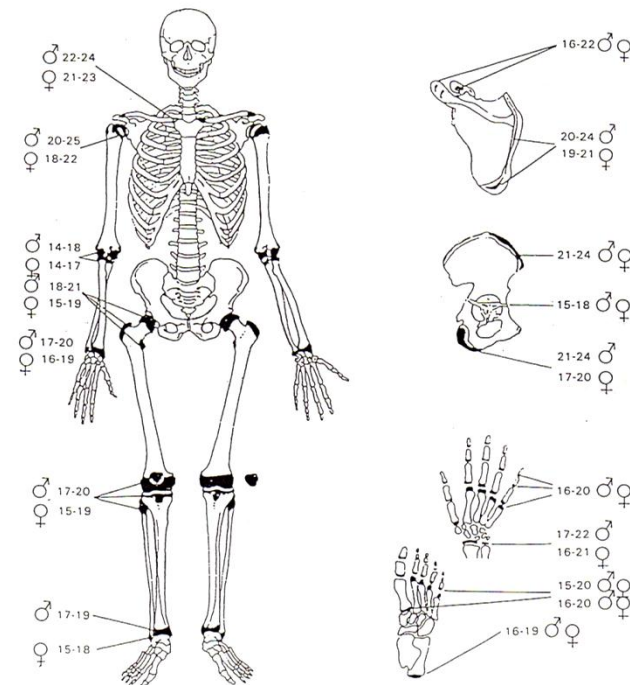
(Identification par les os)

- C'est une identification reconstructive (il n'y a pas d'identité supposée), elle se base sur l'étude des os pour répondre aux questions suivantes:
 - Ossements humains ou d'animaux ? (*anatomie, histologie, sérologie*)
 - Nombre de cadavres ?
 - Age osseux ? (*tests chimiques et biochimiques, densité osseuse, destruction,..*)
 - Estimation de l'âge ? (*points d'ossification, croissance osseuses, fusion des épiphyses, éruption, minéralisation et usure dentaire, symphyse pubienne synostose des sutures crâniennes, la région auriculaire, clavicule, côtes....*).
 - Le sexe ? (*les os les plus sexués sont du bassin, os long, crâne,*)
 - La taille ? (*os longs*)
 - De quel ascendance ? (*crâne, dents*)

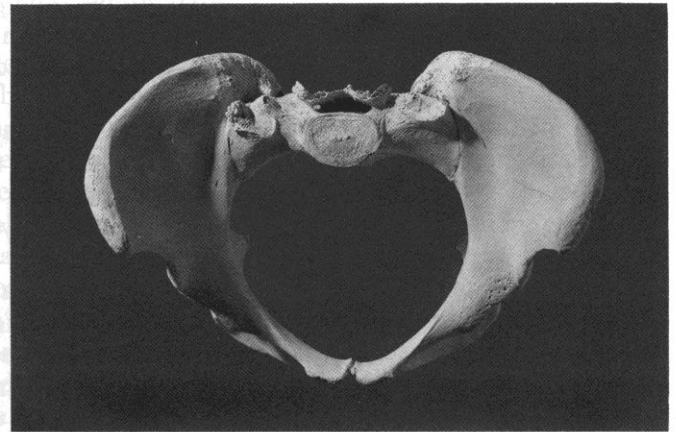


EPIPHYSEAL UNION

Male and female age ranges in years for complete fusion of epiphyses.

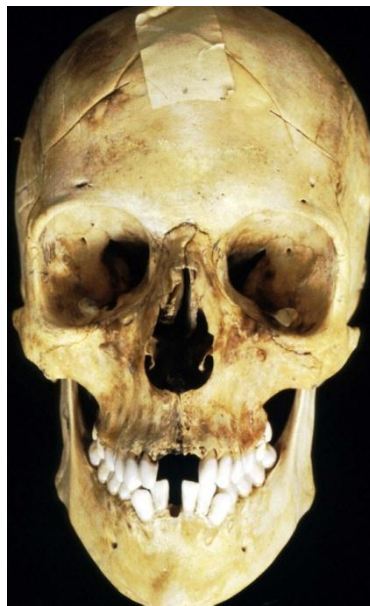
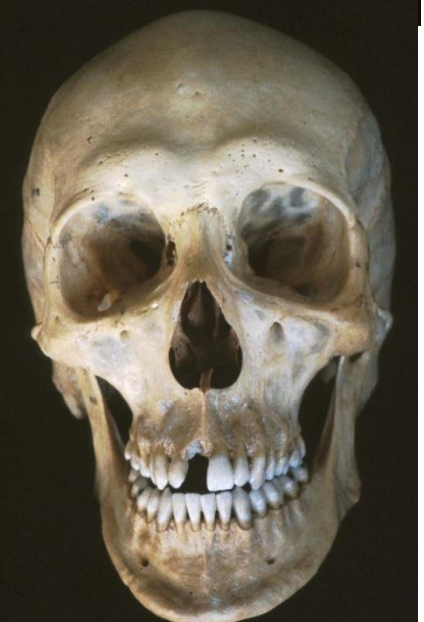






Male

Female



III. D. Autres moyens

- La radiologie (dentaire et du corps)
- La superposition faciale, la restauration et la reconstruction faciale .
- La voix, l'écriture, les enregistrements de caméra de surveillance.

IV. Problèmes médico-légaux

- Putréfaction, carbonisation, dépeçage, ...
- Les identifications de masse
- Absence de données ante mortem ou de fichiers de comparaison.

V. Conclusion

- Le domaine d'identification a connu une forte avancée ces dernières années grâce au développement de la technologie et la biologie.
- De plus en plus fiable et rapide, elle reste parfois limitée par rapport à certaines lacunes scientifiques et au mouvement permanent des individus.
- Une approche multidisciplinaire et une méthodologie rigoureuse permet d'apporter des réponses en matière judiciaire et social.

Références

1. J. P. Beauthier. **Traité de Médecine Légale**. De Boeck, Bruxelles, 2011. P. 576-661
2. P. Chariot, M. Debout. **Traité de médecine légale et de droit de la santé**. Vuibert. 2010. P. 278-284.
3. J. P. Campana. **Principes de Médecine Légale**. Arnette, 2003. chapitre 19
4. D. Malicier, B. Chauvet, L. Fanton, C. Laborier, M. Leclercq, B. Ludes, M. Mali, A. Miras, G. Quatrehomme, P. Schoendorff, Y. Schuliar. **L'identification en médecine légale, Aspects actuels**. Editions ESKA. Paris, 2003.



Merci de votre écoute

Posez vos questions sur